

# **Marine Le Pen dîne avec Bernard Arnault et la crème du CAC40 : le grand rapprochement entre le RN et le patronat, au détriment des classes populaires**

**Un temps infréquentable (en public) par les grands patrons français, le Front national « dédiabolisé » devenu Rassemblement national (RN) est désormais un interlocuteur avec lequel on peut s'afficher. La rupture du barrage au parti d'extrême droite, fissuré dès 2012, éclate en plein jour à un an de la présidentielle.**



Le Nouvel Obs a révélé que Marine Le Pen avait dîné avec une douzaine de grands patrons. Parmi eux, des dirigeants ou cadres de TotalEnergies, Accor, Engie, Capgemini, Renault. Ce rapprochement entre les élites économiques et le parti d'extrême droite frappe par son ampleur et sa soudaineté.

En décembre, Ross McInnes, le président du conseil d'administration de Safran, géant de l'équipement aéronautique, avait déjà rencontré Marine Le Pen puis Jordan Bardella.

Le 8 janvier, le président du RN était reçu par le grand

patron d'Airbus, Guillaume Faury. Même Bernard Arnaud qui s'était toujours montré réticent vis à vis des dirigeants du parti d'extrême droite alors que son fils Antoine est un ami de Bardella a partagé sa table avec la fille de Jean-Marie Le Pen en avril. De grands et petits noms du monde de l'entreprise qui s'affichent avec le RN, on peut en citer aujourd'hui des dizaines.

Le parti fondé par Jean-Marie Le Pen n'oppose plus ouvriers et patrons. Il a laissé tomber l'idée de la retraite à 60 ans, ne souhaite plus augmenter le SMIC, ne crache plus sur les milieux d'affaires, n'est plus souverainiste et anti-UE, ce qui était évidemment un repoussoir pour le grand patronat. On n'expose plus la vision, plus proche de la base et socialisante, de Marine Le Pen, pour mettre en avant celle de Jordan Bardella.

Favorable à plus de dérégulation, à la baisse de l'impôt de production à l'allègement d'un prélèvement sur les dividendes. Histoire de huiler les rouages et prouver qu'ils sont business compatibles Marine et Jordan se sont alliés avec un personnage clé : François Durvy. Jusqu'en mars 2026, celui-ci était le directeur général d'Otium capital, le fonds d'investissement qui gère la fortune du milliardaire d'extrême droite Pierre-Edouard Stérin.

En octobre 2025, Jordan Bardella a bruyamment pris parti contre le projet de taxe Zucman sur les grandes fortunes, « un impôt confiscatoire qui va entraîner des fuites de cerveaux. », dit-il au 20h de France Télévision. Le genre de sortie qui ne mange pas de pain et ne peut que plaire au club le plus fermé des dirigeants français, l'Association française des entreprises privées (AFEP), un lobby puissant des entreprises du CAC40 et des grandes familles.

C'est encore le réseau Entreprise et Cité qui a invité Marine Le Pen dans un grand restaurant parisien le 7 avril dernier. Il regroupe quelques-uns des plus grands noms du monde économique français et mondial. Aujourd'hui, un patron de groupe international qui s'affiche avec l'extrême droite n'est plus mis au ban des milieux d'affaires.

Les entreprises ont tout à gagner à imprimer leur marque

dans le programme de l'éventuel vainqueur de la présidentielle, mais que pense en retirer le RN ? En France, l'encadrement strict du financement des partis politiques et des campagnes électorales fait que le versement direct d'argent des entreprises aux partis est interdit.

Il y a pourtant bien des façons de s'entraider. Les hommes puissants de l'économie ne se cachent plus en effet de vouloir peser sur les idées, tel un Vincent Bolloré ou un Pierre-Edouard Stérin.

La collusion passe par des soutiens médiatiques, les financements de séminaires ou pire, par l'éducation. Stérin a ouvert à la rentrée 2025 l'internat non mixte de l'Académie Saint-Louis pour « former les élites de demain. » Bolloré possède la moitié des éditions fabriquant des manuels scolaires. Il a également acheté en 2024, avec Rodolphe Saadé, Bernard Arnaud et d'autres la plus ancienne école de journalisme en France, l'ESJ. Quoi de mieux pour former les esprits ?

« L'Histoire nous enseigne qu'il n'y a jamais de prise de pouvoir sans l'aide des milieux financiers. », écrit le journaliste Laurent Mauduit dans son dernier livre, Collaborations Enquête sur l'extrême droite et les milieux d'affaires (La Découverte, 2025). En 1922 en Italie, en 1933 en Allemagne, au Chili en 1973...

Aujourd'hui les barrières tombent, les milieux d'affaires ultra libéraux, fascinés par le courant libertarien ne cachent plus leur volonté d'influencer le débat public, la politique et les élections. Ils le font en validant les mouvements d'extrême droite, comme cela se constate au niveau mondial dans de nombreuses démocraties occidentales.

*Nous avons réuni les quatre plus beaux ouvrages de notre collection en vous proposant un pack exceptionnel sur la nature, réunissant dans un même envoi Forêts, Océans, Animal et notre nouveau livre Eau. Plus de 1100 pages pour vous émerveiller et vous donner une dose d'inspiration positive. Nos trois ouvrages sont les seuls à rendre les découvertes scientifiques accessibles.*



Livraison sous 48h à 72H.

**Commander le pack**